

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme qui est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances

Mme George Larsen, un garçon.

Mme James Garantino, une fille.

Mme Frank Heinrich, une fille.

Mme Hypolite Le Blanc, un garçon.

Mme Thomas Dooly, un garçon.

Mme John Montgomery, un garçon.

Mme Frank Cole, un garçon.

Mme John J. Bertucci, un garçon.

Mme Edward Marks, un garçon.

Mme Percy J. Stackham, une fille.

Mariages

Paul E. Dastiguer et Mlle Regina

Eugene Motano.

Manuel Henry Borges et Mlle Emma

Rose Germain.

Albert Harriss Meigs et Mlle Marie

Louise Poulin.

Charles Yelvington et Mlle Elizabeth

Schoen, veuve de Fred Schenklung.

Isaac Cordas et Mlle Eugenie Mouton.

Décès

Harold Barnett, 18 ans, 537 Baronne.

George Morris, 16 mois, 619 N. John-

Frederick Hickey, 27 ans, l'hôpital de

la Charité.

Joseph Brewer, 16 mois, l'hôpital de

la Charité.

Lola Pope, 4 semaines, l'hôpital Pres-

byterian.

M. C.'Brien, 53 ans, l'hôpital de la

Charité.

DEMANDEZ UN TAXI

COOKE

194e - Phone Main 39 ou 40

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif

français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

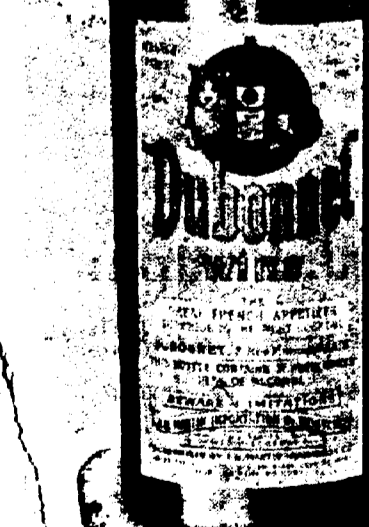
Vendu dans tous les hôtels,

restaurants et clubs de la

Nouvelle-Orléans et aussi par

tous les marchands de vin et

les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

et l'Est

et l'Est

et l'Est

et l'Est

et l'Est

et l'Est

et l'Est

et l'Est

Le nouveau magasin Kress

Le plus beau de son genre aux

Etats-Unis. — Tout le com-

fort possible dans la nou-

velle bâtisse.

L'établissement sera ouvert dans

la soirée du dernier jeudi

d'octobre.

Le superbe magasin Kress qui

vient d'être construit, sera ou-

vert jeudi soir 30 octobre. C'est

d'après les experts un des plus

complets et des plus modernes

des établissements de son genre

aux Etats-Unis.

M. C. H. McConnell, gérant du

magasin de New York, prendra

la direction du programme de

l'ouverture. M. Frank St. John a

été désigné comme gérant per-

manent.

Le magasin est situé entre la

Maison Blanche et la Bâtisse Au-

duhon. Les marchandises seront

exposées en vente sur le premier

étage seulement; le sous-sol

servira de dépôt des marchan-

dises, et les étages supérieurs

seront affectés à l'étalage d'objets

divers.

Une entrée a été ménagée sous

l'arcade de la Bâtisse Auduhon.

Aux étages supérieurs il y a des

vestiaires pour le personnel du

magasin, et pour la clientèle;

ainsi qu'une vaste salle à man-

ger pour les employés. La cui-

sine possède toutes les amélio-

rations d'hygiène et de propreté

modernes. Les artistes décora-

teurs, les peintres, et les pré-

posés à l'étalage auront leurs

ateliers dans de vastes cham-

bres aux étages supérieurs.

Pour arranger les marchan-

dises dans les devantures et les

comptoirs, on les descendra au

moyen d'ascenseurs, qui ne se-

ront pas visibles pour les clients

circulant dans le magasin.

M. St. John, qui sera le gérant

du nouveau magasin, est diplômé

17 ans avec la Compagnie Kress,

et il est venu, récemment, de

Memphis, où il a dirigé les trois

grands magasins Kress pendant

trois ans.

Le nouveau directeur a fait un

grand éloge de toutes les jeunes

filles qui se sont présentées pour

demandeur de l'emploi.

A moins d'inédit imprévu, le

grand et nouveau magasin Kress

sera ouvert au public, jeudi soir,

30 octobre.

Jeunes filles désespérées

Essayent le suicide pour échap-

per à la calomnie.

Anélie Elou, âgée de 17 ans, et

sa sœur Céilia, 15 ans, demeurant

à Gretna, ont tenté de se suicider

en prenant de la teinture d'iode.

Le Dr. G. L. Odum, appelé à la

hâte, leur administra un anti-

dote qui les mit bientôt hors de

danger.

Les jeunes filles avaient écrit

une note à leur mère, disant que

les fréquents malentendus avec

leur père adoptif, les avaient

poussées à se donner la mort. El-

les l'accusaient d'avoir tenu des

propos malveillants contre elles

en plusieurs occasions, devant

un grand nombre de personnes.

Une question de prononciation

Discussion grammaticale tran-

chée à coups de revolver.

Dans la nuit de vendredi, une

querelle eut lieu entre Walter

Blakeway et Joseph Venezia, au

coin des rues Independence et

Villeré, au sujet de leurs nation-

alités respectives.

Venezia, outré de ce que Blake-

way insinuaient qu'il parlait très

mal l'anglais, lui a envoyé qua-

tre halles de revolver, et deux

des projectiles ont atteint Blake-

way à l'épaule gauche, et un au

bras gauche. Le blessé a été

porté à l'hôpital de la Charité.

Venezia s'est enfui, et à la der-

nière heure, la police ne l'avait

pas trouvé.



FRANK B. MOORE, ARTISTE-PHOTOGRAPHE

Ouvre un nouvel atelier, rue Baronne

Frank B. Moore, "le seul

Moore," qui, le premier, ait at-

tiré la clientèle dans les salons

de photographie de la rue Bar-

onne, y revient après dix ans

d'absence, pour rétablir au cen-

tre commercial de la ville, tout

près de la rue Canal. Il se pro-

pose de conduire un atelier de

photographe à prix populaires;

et il garantira la durée et la res-

semblance de ses portraits. Dans

ce but, M. Moore a loué en entier

le second étage des immeubles

Nos. 114 et 116 rue Baronne, à

côté de la pharmacie Cusachs.

Pendant son absence du centre

commercial de la ville, M. Moore

était établi au coin de l'avenue

St. Charles et de la rue Eulerpe.

Son atelier était le plus impor-

tant au Sud de la ville; il avait

la clientèle de personnes riches

et influentes. Il était considéré

comme le premier photographe

de la ville pour les ouvrages ar-

tistiques. Le plus bas prix qu'il

demandait, il y a quelques mois,

était six dollars la douzaine. Puis

il s'est décidé d'essayer les prix

populaires, et il a ouvert un at-

elier dans le centre de la ville.

Mais l'atelier sur la rue St.

Charles ne sera pas abandonné.

M. Moore dit qu'il s'est décidé

pour cette location rue Baronne

après avoir parcouru à plusieurs

reprises le rue du Canal. Quand

il était établi sur la rue Baronne,

il y a bien près de douze ans, et

il connaissait presque tout le

monde qui fréquentait le quar-

tier. Mais plus tard, revenant

rue du Canal, il a constaté que

les figures de connaissance

avaient disparu, et que les per-

sonnes qu'il voyait maintenant

semblaient moins prospères

qu'autrefois. Et comme il savait

que parmi les passants il pour-

rait avoir une grande clientèle;

il fit un essai de prix populaires

à son atelier de la rue St. Charles.

Puis il mit une affiche annon-

çant des photographies à trois

dollars la douzaine, — vers le ter-

rain.

M. Moore fut très surpris du

nombre de clients qui vinrent

chez lui disant qu'ils seraient

venus plus tôt mais qu'ils ne

pouvaient pas payer six dollars.

C'est ce qui l'a décidé d'ouvrir

l'atelier rue Baronne. Le même

travail que si l'ancien prix de

six dollars était maintenu, est

garanti.

"On aurait peut-être pu être

étonné, dit M. Moore, de me voir

entreprendre cela. Mais j'engage

ma réputation sur ce dire, et je

défie la concurrence pour ce

genre d'ouvrage. Mes photo-

graphies auront ces deux quali-

tés essentielles: — la durée et la

perfection. Je possède un procé-

dé merveilleux d'effet de lum-

ière, permettant de photogra-

phier même en temps couvert et

même le soir. Tout négatif aura

mes soins personnels, et les cli-

ents qui sont au courant de mes

capacités, peuvent être sûrs que

les photographies seront par-

faites. Il n'y aura pas de frais

extra pour changements de cos-

tumes ni pour poses supplémen-

taires, et non plus pour les

groupes. Je prendrai la photo-

graphie d'un groupe de famille

au même tarif qu'un portrait

pour une seule personne. Les

copies ou agrandissements de

photographies anciennes et pas-

sées recevront un soin spécial.

Je puis rendre un vieux portrait

aussi bon que s'il était récent;

par mon procédé secret.

"Nous pouvons travailler à

prix populaires parce que nous

possédons un outillage moderne

et les méthodes les plus récentes.

Je suis parfaitement convaincu

que je puis faire de l'ouvrage de

première qualité, et de cette

manière offrir au public le bé-

néfice de prix populaires, que

l'on ne pourrait pas obtenir dans

d'autres ateliers de photogra-

phie.

M. Moore est reconnu comme

le meilleur artiste-photographe

des Etats-Unis. Avant de s'établir